

Éducation

Le prix Corrin pour des lycéens de Jean-Puy

Publié le 03/02/2022



Karine Guillon et des élèves de sa classe ont reçu leur prix des mains de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation Nationale. Ils étaient accompagnés par Maurice Eisner, un des enfants cachés ayant témoigné. Mario Stasi, président de la Licra, et Simone Levinger, responsable éducation de la Licra du Roannais, étaient également présents. © photo fournie par le Lycée Jean-Puy



+ S'ABONNER

Jeudi 27 janvier, au lycée Louis-Le-Grand, à Paris, et en présence de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, deux classes de première du lycée Jean-Puy ont reçu le prestigieux prix Annie et Charles Corrin pour l'enseignement de l'histoire de la Shoah.

Karine Guillon et Etienne Courriol sont deux professeurs comblés. Leurs élèves avaient déjà décroché le prix Joseph Kott de la Licra de Roanne, en 2019, avant d'être cette fois honorés par le prix Annie et Charles Corrin.

« Nous avons déjà fait un premier voyage à Auschwitz, il y a huit ans avec une classe de 1^{re}, explique Karine Guillon. Nous avons ensuite décidé, avec Etienne Courriol de repartir. Avec deux classes, cette fois. »

Un vrai travail d'enquête

Au retour, ils en sont convaincus : ils doivent faire quelque chose de cette expérience forte et émouvante. « Avec l'aide de la Licra, nous avons trouvé une dizaine d'enfants qui avaient été cachés durant la guerre. Sept ont témoigné, mais ce n'était pas suffisant, continue la professeure d'Histoire-géographie. Heureusement quelques élèves ont trouvé, dans leur famille, d'autres anciens enfants cachés. »

Pour ce projet, les élèves ont effectué un vrai travail d'enquête et de journalisme : par groupe de quatre, ils ont interviewé les anciens enfants cachés, tous octogénaires aujourd'hui, avant de lire et d'enregistrer leurs textes, sous la direction de Cécile Payre, documentaliste du lycée.

LIRE LE JOURNAL

LES + PARTAGÉS

1

Politique Présidentielle 2022 : qui sont les candidats parrainés par vos élus ?

2

Covid-19 Cinq bonnes nouvelles sur le front de l'épidémie

3

Faits divers Secours au fond d'un puits au Maroc, le petit Rayan n'a pas survécu

4

Covid-19 Fin des jauges, du port du masque en extérieur, du télétravail obligatoire... : ce qui change à compter du 2 février

5

Faits divers Au Maroc, la course contre la montre pour sauver le petit Rayan

“Quand j’ai passé mon agrégation, j’ai lu pas mal de témoignages, je me suis dit que ça pourrait intéresser les chercheurs d’avoir ces souvenirs à disposition.”

KARINE GOILLON (professeure d’Histoire-général)

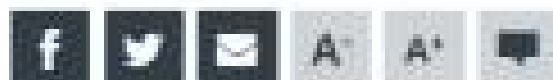
Les élèves de Jean-Puy ont restitué un travail de qualité, sans nul doute : la Liora de Roanne ne s’est d’ailleurs pas trompée en leur attribuant le prix Joseph Kott, en 2019, pour cet ouvrage de mémoire. Car c’est bien de mémoire dont il s’agit là : « Quand j’ai passé mon agrégation, j’ai lu pas mal de témoignages, je me suis dit que ça pourrait intéresser les chercheurs d’avoir ces souvenirs à disposition », glisse Karine Guillon.

Des QR codes dans la ville ?

En attendant, le prix Corrin prouve, si besoin était, la nécessité de conserver vive la mémoire de ces enfants cachés.

D’ailleurs, aujourd’hui, Karine Guillon caresse un autre projet : le déploiement de ces témoignages dans toute la ville, notamment avec des plaques affichant les QR codes (ci-dessous) permettant d’y accéder et qui seraient implantées aux endroits où les enfants étaient cachés, quand cela est possible. Trois QR codes pourraient bientôt être opérationnels dans l’enceinte du lycée Jean-Puy et la professeure a également sollicité la mairie pour une rapide diffusion des autres dans la cité.

ROANNE ARMÉE-CONFLIT EDUCATION



+ S'ABONNER